Zeitschrift: Mobile : la revue d'éducation physique et de sport

Herausgeber: Office fédéral du sport ; Association suisse d'éducation physique à l'école

Band: 2 (2000)

Heft: 2

Rubrik: Forum

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Motiver les enfants et les jeunes à faire du sport n'est pas le rôle des maîtres d'éducation physique et des moniteurs!

Transmettre sa passion n'est pas raison!

Qui d'entre nous ne connaît pas ce phénomène? Enseignants de sport, nous considérons que notre mission ne consiste pas uniquement à montrer des mouvements à nos élèves, mais aussi à leur transmettre une véritable passion pour notre discipline sportive. Dès lors, nous sommes d'autant plus malheureux lorsqu'ils commettent une fois de plus la même erreur ou qu'ils ne sont pas émerveillés par notre propre enthousiasme. Mais soyons francs: en voulant à tout prix transmettre notre fascination pour le sport à nos élèves, nous ne rendons service ni à ces jeunes ni au sport lui-même.

● *Nos élèves auront éventuellement pratiqué une activité physique, mais qu'auront-ils appris? Qu'ils doivent répondre aux exigences de leur gentil professeur? Qu'ils peuvent en attendre de meilleures notes? Qu'à la fin du cours d'éducation physique, c'est l'enseignant qui est le plus épuisé? Que tous les membres du groupe doivent penser, réagir et bouger de la même manière?*

● *Le sport exige de chacun qu'il y croie vraiment. Seul un élève qui comprend le sens qu'à pour lui le volley-ball, par exemple, aura un sourire de satisfaction lorsqu'il marquera un point pour son équipe. Il est essentiel que les jeunes fassent preuve d'enthousiasme au niveau individuel. Ce sont eux qui doivent apporter une réponse à la question de l'intérêt, de la motivation et des raisons qu'ils ont de pratiquer un sport.*

● *Vous aurez peut-être remarqué combien il est difficile d'enseigner une discipline sportive. Dans ce contexte, je pense que nous avons souvent tendance à nous fixer sur les jeunes qui ont un comportement négatif envers le sport. En concluant des «pactes» individuels avec nos élèves, nous parviendrions plus facilement à considérer que les jeunes qui manquent de motivation font aussi partie de notre métier. Je tiens à préciser que les tentatives de motiver les élèves sont souvent peu durables. Elles doivent être répétées sous des formes sans cesse chan-*

Humeur

geantes et ne sont efficaces qu'au moment précis où le professeur prête attention à l'élève démotivé. Autant dire que ces tentatives coûtent une énergie folle et qu'elles n'apportent rien, ni au professeur ni à l'élève. Mon conseil: cesser de vouloir absolument motiver *les jeunes démotivés et concentrer nos efforts sur les élèves qui savent déjà ce qu'ils veulent atteindre.*

Stefan Valkanofer, Berne

Une affirmation claire et précise!

Vous me demandez ce que je pense de la motivation. Tout dépend de ce que vous entendez par là! Si cela consiste pour vous à jouer le grand frère parfait, à divertir sans arrêt les enfants et les adolescents, à leur épargner toute défaite, à les récompenser pour un oui ou pour un non, à organiser continuellement des courses et des championnats, alors permettez-moi de vous dire que «motiver» ne fait pas partie du cahier des charges des maîtres et des maîtresses d'éducation physique et de sport.

Par contre, si «motiver» signifie pour vous placer les enfants et les adolescents devant des défis attrayants, les laisser décider du degré de difficulté, analyser avec eux les raisons de leurs succès et de leurs défaites, les aider à assumer émotionnellement leurs résultats, leur permettre de comprendre les implications de leurs actions, créer une atmosphère de travail sympathique et tolérante, leur donner la possibilité de se découvrir eux-mêmes, encourager leur enthousiasme pour l'éducation physique et le sport, alors je pense que «motiver» fait indéniablement partie des tâches incombant à toute personne enseignant l'éducation physique et le sport.

Comme vous le voyez, n'importe quelle affirmation reste nébuleuse si l'on ne définit pas clairement les termes employés. Les affirmations sur la motivation ont bien sûr un effet provocateur. Mais je ne les tiens pas en haute estime. D'ailleurs, je ne pense pas non plus le plus grand bien de demi-vérités telles que «la concurrence motive», «le succès motive» ou encore «la défaite démotive». Je préfère recommander à chacun et à chacune de prendre connaissance des résultats de la recherche scientifique consacrée à la motivation au cours des 30 dernières années et de répondre ensuite à la question suivante: «Seriez-vous prêt(e) à donner à quelqu'un le pouvoir de décider si vous êtes motivé(e) et de déterminer dans quel but vous devez l'être?» Je vous le demande: entre nous, ne préféreriez-vous pas prendre ce type de décisions vous-même?

Ruedi Moor, Innerberg

Votre avis nous intéresse!

Cette rubrique vous est réservée. Si vous nous écrivez, merci de bien vouloir observer les «règles du jeu» suivantes:

- La longueur maximale des lettres est fixée à une demi-page A4 (env. 2000 signes).
- Chaque lettre publiée comprendra le prénom, le nom et le lieu de domicile de l'auteur.
- Les lettres sont publiées dans la langue originale. Toutefois, les rédactions de langues française et italienne se réservent le droit de les traduire pour publication dans leur édition.
- La rédaction ne publie pas de prise de position, sauf si nécessaire (rectifications, précisions, etc.).
- La rédaction se réserve le droit de raccourcir ou de ne pas publier les lettres dont le contenu ne correspond pas au concept rédactionnel.

Les lettres sont à envoyer à l'adresse suivante:
Rédaction de la revue «mobile», OFSPO, 2532 Macolin. Délai rédactionnel pour la prochaine édition: 20 avril 2000.

Qu'en pensez-vous?

«Le sport nuit gravement à la santé!»

Le prochain numéro aura pour thème la santé... Faites-nous parvenir vos réactions et prises de position sur cette affirmation provocatrice d'ici au 20 avril 2000. Nous publierons un certain nombre des réponses qui nous parviendront. Adresse: Rédaction de la revue «mobile», OFSPO, 2532 Macolin. Fax 032/327 64 78, e-mail: eveline nyffenegger@baspo.admin.ch

Carte blanche

Mon ami d'Artois et la motivation

Mon ami d'Artois m'enjoignait l'autre jour de renoncer à ce qu'il appelle mes chimères pédagogiques. «D'Artagnan», me disait-il, «à quoi cela rime-t-il d'encourager les enfants à faire du sport toute leur vie, de les ‹motiver›, comme disent les gourous de l'éducation... Laisse-moi rire! Motiver, motiver, il n'y a rien à motiver! Les uns ont envie, les autres non. Qu'on les laisse tranquilles!»

D'Artois et moi, nous nous retrouvons de temps à autre devant un bon repas généralement bien arrosé. Nous en profitons pour refaire le monde. Ce soir-là, nous avons une fois de plus parlé de sport. Un sujet qui a toujours le don d'irriter d'Artois. J'avais l'intention de démontrer à mon ami que dans le débat public sur la suppression des cours obligatoires d'éducation physique, les arguments sont davantage d'ordre budgétaire que pédagogique. Et qu'il s'agit là d'une vision à bien court terme!

Chaque fois que j'aborde la question, je souligne l'importance de donner une éducation globale aux enfants. Mais je dois avouer que lorsque je tente d'expliquer à d'Artois que l'éducation physique joue un rôle majeur dans ce contexte, je me heurte à un mur. «Le sport est pourri. Il n'y a plus que le fric et le plaisir immédiat qui comptent» pesta d'Artois. «Mais c'est ce que les médias te font croire» lui dis-je. *«Parlons-en, des médias! Ils dominent le monde. Ils façonnent une image du sport dans le seul but de nous la faire gober. Mais cette image est pervertie»*, me rétorqua-t-il en agitant sa fourchette pour donner du poids à ses arguments. J'interrompis son monologue. «Cher ami, à mon avis, le cas est simple: des milliers d'enseignants font tout ce qu'ils peuvent pour apporter quelque chose aux jeunes qui leur sont confiés et pour les encourager à pratiquer un sport. Il est regrettable que cet enthousiasme ne soit pas reconnu par les responsables politiques, qui préféreraient rayer l'éducation physique de la liste des missions incombant à l'Etat.» D'Artois crut alors avoir trouvé la réplique qui tue: «Moi, aucun prof n'a jamais réussi à me motiver. Au contraire, ils m'effrayaient avec leurs exigences et leurs ordres. Ils voulaient que je saute par-dessus des agrès aussi hauts que le Cervin et que je rattrape des ballons dont la seule vue me donnait envie de fuir. Mais heureusement, une fois que j'ai terminé l'école obligatoire, je n'ai plus jamais fait de sport. Et tu avoueras que je suis quand même devenu quelqu'un!»

En effet! D'Artois est certes ventripotent et souvent hors d'haleine. Mais il a rencontré le succès. Et s'est fait un nom dans la politique.

D'Artagnan